

## Godefroy de Boulogne chef de la première croisade

### Légende concernant la naissance de Godefroy de Bouillon

#### Histoire de la nation Belge :

Après la chute définitive de Napoléon, les puissances victorieuses, qui décident de démembrer l'Empire Français, réunifient d'autorité au Congrès de Vienne, les anciens Pays-Bas de l'époque de Charles Quint dans le but d'en faire un État tampon. Cette construction politique nommée "royaume uni des Pays-Bas", ne durera pas et aboutira à la Révolution Belge de 1830.

À cette date la Belgique voit le jour en tant que Nation constituée. En 1830 la Belgique était peuplée en majorité de néerlandophones mais était dirigée par des francophones, dont de nombreux Flamands : en effet, bourgeois et nobles flamands parlaient Français. La Cour, la classe politique, la magistrature, les milieux d'affaires s'exprimaient en Français. Plus tard, les Flamands ont lutté pour voir reconnaître officiellement leur langue. Cette lutte fut longue : ce n'est qu'en 1898 avec l'adoption de la loi Coremans-De Vriendt dite « Loi d'Égalité », que le néerlandais deviendra la langue officielle.

#### Création d'une Légende :

La légende qui fait naître Godefroy à Baisy fut créée en 1830 pendant la révolution Belge, en même temps que la création du nouvel état Belge. L'histoire de ce nouveau pays était à construire, et, il fallait trouver des héros nationaux. La naissance du pays s'opéra dans la douleur, caractérisée par une quasi-guerre civile entre les Libéraux et les

Catholiques, les deux camps revendiquaient la paternité de ce nouvel état. Les Catholiques furent les plus réactifs en matière d'histoire, et, Ils eurent l'idée de fabriquer un héros national issu de leur rang ( tant qu'à faire ! ). C'est ainsi que Monseigneur de Ram, Recteur de l'Université Catholique de Louvain inventa de toutes pièces la légende de Godefroy "Belge" né à Bouillon !

La thèse de Monseigneur de Ram, doit être appréciée dans ce contexte. Laissons de côté la forme pour ne retenir que le fond de sa thèse, ou il ne cite aucune source primaire, et pour cause, il n'y en a pas.

### **Factuellement concernant la naissance de Godefroy de Bouillon.**

Tous les enfants du Comte Eustache II de Boulogne sur mer et de Ida de Lotharingie, sont nés dans le château du Comte de Boulogne sur mer ( construit sur les ruines des casernes Romaines du II ème siècle , il sera consolidé et remodelé complètement en 1227 par Philippe Hurepel ) . A cette époque Boulogne était surnommée la ville des Pirates et des Saints. La mère de Godefroy dès lors qu'elle eût épousé d'Eustache II , contribua toute sa vie durant à sanctifier le Comté de son époux , en y faisant construire des églises et des hôpitaux sur ses deniers propres ( le monastère Saint-Wulmer , puis face à l'actuel Hôtel de Ville une église et ses dépendances conventuelles , puis la chapelle Sainte-Catherine , puis le prieuré du Wast en dehors de Boulogne et affilié à Cluny , puis près de Calais sur le territoire de Marck un autre monastère Notre-Dame de la Capelle , etc... ) .

*Godefroy de Boulogne, naquit en 1057 à Boulogne sur mer.*

Il est le deuxième fils d'un riche seigneur flamand "Eustache II -Aux Grenons- Comte de Boulogne" et d'une wallonne nièce du Pape Etienne X "Ida de Lotharingie", héritière de Bouillon (Ardennes, Belgique) , et des ducs de Basse-Lotharingie. Godefroy de Boulogne est un descendant de Charlemagne, et, comme son illustre ancêtre, un personnage Extraordinaire. Il appartient à un clan de ducs, comtes et évêques, groupe aristocratique qui gouverne la Lotharingie depuis l'an 950. Comme il ne pouvait hériter des terres de son père car deuxième fils , ses parents décidèrent de confier son éducation de chevalier à son oncle Godefroy III le Bossu à Bouillon (Belgique). À la mort de ce dernier, il hérite de ses titres d'où son surnom "Godefroy IV de Bouillon". Toutefois, si l'empereur germanique lui concède le marquisat d'Anvers (1076) , il lui interdit en sa qualité de roi de Germanie , le titre de duc de Basse-Lotharingie comme le souhaitait son oncle dans son testament. Godefroy se range néanmoins fidèlement au côté d'Henri IV dans la lutte d'investiture qui oppose l'empereur germanique et le pape Grégoire VII, et entre dans Rome les armes à la main. Pour le récompenser de ses fidèles et loyaux services, l'empereur germanique le reconnaît finalement duc de Basse-Lotharingie en 1087.

*Il règne désormais sur le duché de Brabant, le comté de Hainaut, le duché de Limbourg, le comté de Namur, le duché de Luxembourg et une partie du comté de Flandre.*

Mais il tombe très gravement malade peu de temps après cette expédition à Rome, il y voit un signe du Très-Haut, et il fait le vœu, pour réparer ses torts , d'aller défendre les Chrétiens d'Orient s'il guérit !

### **Il guérira et tiendra parole !**

Sans Godefroy de Bouillon, il y a fort à parier que la première croisade n'aurait pas démarré en 1096, car les seigneurs ne se hâtaient pas particulièrement pour délivrer les lieux Saints. C'est donc cette maladie dont Godefroy de Bouillon faillit mourir, mais dont il réchappa par miracle qui fut le point de départ de la première croisade . Tous les seigneurs d'Angleterre, du nord de la France et de Basse-Lotharingie furent contraints de suivre sans renâcler Godefroy de Bouillon dans son entreprise.

### **Godefroy de Bouillon, un homme providentiel !**

Son lignage lui vaut de connaître parfaitement, non seulement les langues de l'époque : le roman et le thiois, mais également les mœurs des peuples qui les parlent. En le choisissant comme chef des croisés, le Roi de France savait qu'il serait à la fois un médiateur des querelles inévitables et un trait d'union entre Lotharingiens, Germains et Français qu'il faudrait entraîner puis galvaniser pour les assauts meurtriers finaux. Aux côtés de Godefroid de Bouillon, plusieurs princes et seigneurs des contrées belges ont participé à la délivrance des Lieux Saints :

- Baudouin et Eustache, frères de Godefroy de Bouillon
- Robert II, comte de Flandre

- Pierre de Courtenay, comte de Namur
- Baudouin II, comte de Hainaut
- Englebert et Liétaud de Tournai qui furent les premiers à poser les pieds sur les remparts de Jérusalem
- Toute la chevalerie du Hainaut et du Luxembourg.

### Godefroy de Bouillon, maître de guerre

En 1096 au départ de Boulogne sur mer, un cortège de 1000 seigneurs et chevaliers, 60 000 hommes armés et 50 000 serfs prit la route de la Terre Sainte , avec comme signe de ralliement , une croix d'étoffe sur l'épaule ou sur la poitrine. La croix des Belges était de couleur verte celle des Français était rouge tandis que celle des Anglais était blanche. Ce cortège traversera les villes de Saint-Omer, Lille, Aix la chapelle, Mayence, Ratisbonne, Vienne, Belgrade, Sofia, Constantinople. Arrivé à Constantinople ce cortège avait considérablement grossi, mais il allait encore tripler avec l'arrivée des troupes d'Hugues de Vermandois, Bohémond de Tarente (dont les croisés portaient une croix jaune), Raymond de Saint-Gilles, Robert Courteheuse. C'est une gigantesque armée qui s'ébranla de Constantinople vers Jérusalem, en traversant les villes de Nicée , Dorylée, Konia, Césarée, Maras, Antioche, Tripoli, Âcre. Avant de quitter Constantinople à la fin du mois de décembre 1096, Godefroy de Bouillon accepta de devenir le vassal de l'empereur de Byzance, Alexis Comnène. Les principaux croisés le suivirent dans cette démarche avec réticence, mais Raymond de Saint-Gilles, refusa cette allégeance. Dès son entrée en Turquie (actuelle) au printemps 1097, l'armée évaluée à plus de 300 000 hommes, dut livrer de très durs combats contre les Turcs. Le 1er Juillet 1097 Godefroy de Bouillon bat les Turcs Seldjoukides de Kilic Arslan Ier à Dorylée, libérant ainsi la route de l'Anatolie. Commencèrent alors 3 longues années de souffrances

Dues à la rareté des vivres, au manque d'eau (en battant en retraite, les Turcs avaient empoisonné les sources qui n'étaient pas taries), à la chaleur accablante, aux attaques ennemies. De guerre lasse, certains grands seigneurs abandonnèrent leurs compagnons pour rentrer en Europe ou pour conquérir des principautés musulmanes traversées. Les Croisés s'emparèrent d'abord de la ville d'Antioche défendue par de hautes murailles et 360 tours. A peine étaient-ils entrés le 3 juin 1099, qu'ils furent assiégés à leur tour par les musulmans. Après avoir enduré à nouveau la famine, ils décimèrent leurs ennemis. Grisés par leur victoire ils prirent la route pour Jérusalem ! Lorsqu'ils arrivèrent devant Jérusalem, les Croisés n'étaient plus que 20 000 en guenilles et la ville était défendue par une forte garnison musulmane. Les croisés furent d'abord repoussés par les assiégés qui, du haut de leurs murailles, versaient sur eux des flots d'huile bouillante. Les Francs décidèrent alors de construire des tours de siège. Le 10 Juillet les trois tours étaient achevées, Godefroy fit transporter la sienne du côté le plus faible, complètement à l'est du mur nord, devant le quartier juif. Pour sa part, Raymond installa sa tour sur le mont Sion. Une troisième tour, plus petite, fut amenée en face du coin nord-ouest. L'assaut fut donné pendant la nuit du 13-14 juillet. La journée entière du 14 fut consacrée à remblayer les fossés au droit des machines de siège afin de permettre aux tours de s'accrocher aux remparts. Tôt le matin du 15 juillet, la tour de Godefroy était en place, tandis que Raymond rencontrait une résistance farouche au sud. Vers midi, deux chevaliers flamands depuis la tour de Godefroy, Letold et Gilbert de Tournai parvinrent les premiers dans la ville, suivis de près par Godefroy et son frère Eustache. De nombreuses échelles furent installées sur le rempart et un nombre important de Lorrains pénétrèrent dans la ville. Tancrède et ses hommes suivirent de près. Pendant que les Lorrains combattaient pour ouvrir la

porte à l'armée principale, Tancrède pénétra dans les rues et se dirigea vers le secteur du Temple. Le gouverneur, qui se battait au sud de la ville en face de Raymond, se replia dans la citadelle, lorsqu'il apprit le succès des croisés au nord, il engagea des négociations avec le comte et lui proposa la citadelle et son trésor en échange d'un libre passage vers Ascalon pour ses hommes et lui. Raymond accepta et lui fournit une escorte jusqu'à Ascalon, tandis que la population musulmane et juive de Jérusalem fut massacrée. Après un combat sanglant, Jérusalem fut prise le 15 juillet 1099, à 3 heures de l'après-midi. Le tombeau du Christ était libéré !

### **Godefroy de Bouillon chef respecté du royaume de Jérusalem.**

Après la conquête du proche orient et la prise de Jérusalem, les Croisés fondèrent le royaume de Jérusalem. Il fallait organiser au plus vite les territoires conquis et déterminer lequel des chefs croisés régnerait sur ces territoires. Godefroy de Bouillon qui s'était imposé par sa bravoure et sa sagesse fut unanimement choisi par les Croisés, qui le proclamèrent roi de Jérusalem. Mais il refusa de ceindre une couronne d'or dans la ville où Jésus-Christ avait porté une couronne d'épines. Il se contenta du titre d'Avoué et défenseur du Saint-Sépulcre pour ne pas mécontenter l'Église aux yeux de laquelle une seule souveraineté existait en Terre Sainte : celle du Pape. Godefroy de Bouillon se soumit ainsi à la volonté du Saint-Siège en devenant le représentant laïc de l'Etat pontifical qui venait de naître en Orient. Il créa un Etat Chrétien suivant les principes de la féodalité et accorda un fief à chacun des chefs de la Croisade. Le royaume de Jérusalem se partagea entre le domaine royal et 4 fiefs principaux. Ces fiefs principaux, ainsi que le domaine royal avaient eux-mêmes des vassaux. Le royaume s'organisa selon les lois et

règlements connus sous le nom d'Assises de Jérusalem. Godefroy de Bouillon mourut à Jérusalem le 18 juillet 1100, sans doute empoisonné par l'émir de Césarée. Son frère Baudouin de Boulogne, comte d'Edesse lui succéda. Il devint le premier Roi de Jérusalem sous le nom de Baudouin 1er de Jérusalem.

L'éphémère royaume de Jérusalem durera moins d'un siècle, les Musulmans le reprendront en 1187.

